

# Réponse à un journaliste, les citoyens de Gourhel ne sont pas racistes, par Alain, responsable Résistance républicaine Bretagne

écrit par Alain RRBretagne | 1 avril 2014



✘ *Merci à Alain d'avoir porté à notre connaissance l'article qui l'a fait réagir ainsi que les échanges entre lui et le journaliste. Certes ce dernier persiste et signe mais que des patriotes prennent la peine de protester et de contredire les journalistes ne peut que pousser ces derniers à faire un peu plus attention à ce qu'ils écrivent.*

Echange après la parution d'un article paru dans "Les infos, pays de Plöermel" intitulé *Gourhel, un vote teinté de racisme* : [racisme-gourhel](#)

**J'ai envoyé ce courriel au journaliste :**

*Votre journal titre dans son édition du mercredi 26 mars 2014 « un vote teinté de racisme », titre volontairement provocateur pour attirer le lecteur. Sachez monsieur que les personnes visées, les Gourhelois et Gourheloises sont loin*

*d'avoir les idées que vous leurs prêtez. Si vous regardez plus en profondeur vous verrez que les prétendants à la candidature de maire, nommés dans votre article, ne sont dans la commune que depuis environ un an et donc peu connus des citoyens de la ville. Donc serions-nous au nom de la bien-pensance actuelle obligés de voter pour des personnes ayant un nom à consonance non « bretonnante » pour satisfaire votre démagogie journalistique ?*

*De plus, concernant la tête de liste Meyriem Ben Salah, figurant sur plusieurs photos dans la presse ploermelaise, la plupart des votants ont certainement pu constater comme vous et moi, que nous avons à faire à une personne de type caucasien aux yeux bleus, et je dirais même de type arien. Donc peut-être que votre titre provocateur signifiait que nous n'aimions pas ce type là ?*

*Mais je suppose que vous faisiez plutôt référence à leur patronyme en provenance du Maghreb. Il est vrai que la peur, mauvaise conseillère paraît-il, pourrait dicter un tel comportement surtout si l'on considère qu'un pourcentage non négligeable des faits et délits commis en France sont dus à ce type de population. Mais ne stigmatisons pas ! Surtout que les Arabes sont aussi de type caucasien et donc de la même race que nous ! Donc où se trouve votre racisme ? Peut-être faisiez-vous un parallèle avec leur religion, mais là encore cela serait de l'islamophobie (peur de l'islam). Cette "pathologie" n'est pas du racisme et n'est pas un délit, car la peur d'une idéologie surtout totalitaire telle que ce système politico-religieux n'est qu'une question « d'instinct de survie ».*

*Donc arrêtez de prendre les gens pour ce qu'ils ne sont pas pour satisfaire votre soif de reconnaissance en faisant du journalisme nauséabond et stigmatisant pour toute une population qui comme tout électeur de petite ville vote en premier lieu pour des candidats qu'ils connaissent*

**Alain**, responsable de *Résistance républicaine Bretagne*

**Et j'ai reçu cette réponse du journaliste**

Monsieur,

je tiens à revenir point par point sur les éléments que vous soulevez.

Je commence par celui-ci : je ne prétends en aucune manière que les Gourhélois (dans leur ensemble) sont racistes. Evidemment que non. C'est le vote qui est qualifié de raciste. Un titre qui n'a pas pour objet de faire du sensationnalisme, mais uniquement de soulever un fait, en utilisant les termes ad hoc. Ou, pour employer une expression consacrée, "pour appeler un chat un chat".

Deuxième argument, que vous soulevez à raison : certains des candidats ne sont dans la commune que depuis peu de temps. Je conviens parfaitement que cet élément explique en partie le vote. C'est d'ailleurs en cela que les Gourhélois ne sont pas racistes. J'admets bien volontiers que ceci puisse influencer un vote local pour lequel (là encore, je suis d'accord avec vous) la connaissance des gens se présentant est déterminante. Je ne tombe donc pas dans ce que vous qualifiez de "démagogie journalistique". Je ne suis pas inféodé à la "bien-pensance" que vous évoquez.

L'objet de cet article est un écho à un sentiment que je ne suis pas seul à partager, loin de là. Ce rejet ("appelons un chat un chat") se reporte curieusement sur des noms "en provenance du Maghreb". Je note de plus avoir pour ma part peser mes mots, quand de votre côté, vous évoquez "ce type de population" (une formule qui va à l'encontre de votre fameuse "bien-pensance"). Quant à "l'instinct de survie" que vous évoquez, il est révélateur de la peur ("mauvaise conseillère, PARAÎT-IL), qui aura poussé certains (et pas tous les Gourhélois, je le répète) à voter pour de mauvaises raisons.

Le fait que vous ressentiez le besoin de justifier cette situation est révélatrice. A moins qu'il y ait eu un malentendu sur les intentions que véhiculait mon texte. En quel cas, j'espère que ce mail aura su apporter les réponses nécessaires. Quant à mon article, il n'a rien à voir avec une supposée "soif de reconnaissance".